

La cocaïne est-elle dangereuse? Il ne se passe pas de semaines où on ne voit les journaux scientifiques s'efforcer de démontrer ce danger. Monsieur Dumont, de Genève, a dit que l'on pouvait trouver 126 cas de mort par la cocaïne. S'il avait raison, pas un chirurgien ne voudrait y toucher. Mais des recherches entreprises par un de mes internes ont démontré que les cas de morts n'étaient que de 4, et dans ces cas les doses avaient été de 75 centigrammes, 1 gramme, 1 gramme 25 centigrammes. Il est certain qu'il n'y a pas un alcaloïde qui ne puisse provoquer la mort, employé à des doses semblables. Si nous disions : nous n'emploierons jamais la cocaïne parce qu'elle peut déterminer la mort, il vaudrait autant dire, nous n'emploierons pas la morphine, etc, parce qu'ils peuvent causer des accidents mortels. Le propre de la chirurgie est de dire, nous serons moralement sûrs que lorsque nous ne dépasserons pas certaines quantités, nous n'aurons jamais d'accidents.

Quelle est la dose de cocaïne que l'on peut employer, sans provoquer d'accidents? Voilà en quels termes se trouve posée la question. J'ai commencé à l'employer à des doses que je qualifierai d'imprudentes, non pas que j'ai eu des accidents, mais parce que je suis effrayé rétrospectivement. Lorsque je pratiquais une cure radicale des hernies, j'employais toujours une solution à 5 p. c., vous me voyez maintenant toujours employer des solutions à 2 p. c.

L'expérience m'a conduit à ce titre.

Lorsque j'employais des solutions à 5 p. c. il m'est arrivé assez fréquemment de provoquer des tendances à la syncope, des anhélation, des modifications de la pupille et des phénomènes d'anxiété particulière, parfois même de légers délires caractérisés par une grande loquacité. Eh bien ! depuis que j'ai abaissé le titre de ma solution à 2 p.c. je n'eus jamais l'occasion d'observer les mêmes phénomènes, et cependant il m'arrive souvent d'injecter la même quantité de cocaïne. Je m'explique. Je suppose que j'injecte deux seringues de Pravaz d'une solution à 5 p. c., par conséquent j'injecte 10 centigrammes ; d'un autre côté, j'injecte 5 seringues de Pravaz d'une solution à 2 p. c., dans les deux cas, c'est bien la même quantité. Or dans le second, jamais je n'eus de phénomènes d'intoxication.

Il résulte qu'il faut croire que le titre est d'une importance capitale. Ne savons-nous pas que deux ou trois petits verres d'eau de vie, absorbés rapidement, coup sur coup déterminent des phénomènes d'intoxication, tandis que la même quantité diluée, en grog, n'en provoque pas. Un jour, lorsque j'étais à l'Hôtel-Dieu, que j'avais fait une clinique sur ces faits et j'y avais insisté, M. Verneuil me raconta avoir eu accident très grave en clientèle privée. Il avait une thoracentèse à pratiquer et